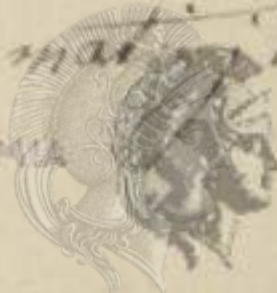


Monsieur le Ministre!

Le soussigné (qui a été lui-même Philhellène sous les ordres du Général Heidegger,) avait écrit hier à Votre Excellence une lettre pour le pauvre Louis Andréas, soldat grec, qu'il avait rencontré par hasard. Il l'avait même accompagné ce brave homme, qui se trouve dans la situation la plus déplorable à l'ambassade grecque pour lui servir d'interprète, au cas qu'il aurait pu paraître devant Votre Excellence. Nous ne pouvions pas avoir cet honneur, et on me rendit simplement le congé du jeune guerrier, que je me mis dans mon portefeuille sans le regarder de plus près. Ce n'est qu'étant arrivé chez moi que je trouvai qu'il s'y était une lettre de M^r Alexandre Stouria à Bruxelles.

Votre Excellence peut m'en croire que je n'ai plus lu une syllabe de cette épître hors la date et la signature et je m'empresse de vous la renvoyer sur le champ comme elle pourrait être de quelque intérêt pour vous.

Demain vers les onze heures du matin j'accompagnerai



à Son Excellence
Monsieur le Général Colletis
Ambassadeur et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Grèce
à Paris.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

encore le pauvre Andriat à l'Ambassade pour chercher
la réponse qui lui a été promise par votre domestique
et en même temps pour m'informer si cette lettre a
été punctuellement remise.

Je profite de cette occasion pour recommander à
Votre Excellence ce brave Andriat, qui mérite certes
tout votre intérêt. Pour moi même je ne puis
rien faire pour lui qu'invoker votre secours, Monsieur
l'Ambassadeur. Je crois que quinze à vingt francs
suffiraient déjà pour lui faire faire le voyage
jusqu'en Grèce car il est très apte et entreprenant.

Agreez l'hommage des sentiments les plus
respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être.

Monsieur l'Ambassadeur

Paris ce 4 Dec 1842.

De votre Excellence

le très-humble serviteur

César Haigleff

Ex-Officier des Philhellènes.